

Quarante ans après Guy Genoud

RÉCEPTION ► La commune d'Orsières a accueilli hier son conseiller d'Etat, Maurice Tornay. Un homme qui n'a pas caché son émotion au cours de la cérémonie.

TEXTE JEAN-YVES GABBUD
PHOTOS CHRISTIAN HOFMANN

Maurice Tornay au balcon surplombant la place de son village d'Orsières s'arrêtant durant son discours pour retenir son émotion et ses larmes. C'est sans doute là une des images marquantes de la réception organisée hier soir en l'honneur du nouveau conseiller d'Etat. Il aura fallu de longues secondes pour que l'homme d'Etat puisse prononcer la phrase: «J'aimerais d'abord remercier pour la patience et l'amour qu'ils me portent: mon épouse, nos enfants ainsi que mes parents.»

Les trois sœurs

Avant ce moment d'émotion, la famille de Maurice Tornay l'avait précédé sur le balcon officiel. Ce sont ses trois sœurs qui ont présenté les petits secrets de leur frère ministre des Finances. Elles ont ainsi, notamment, dévoilé une photo du petit Maurice qui, à 9 mois déjà, jouait avec une pièce de cinq francs «que papa lui avait donnée pour qu'il reste tranquille.» Les sœurs ont également diffusé la voix de Maurice Tornay interprétant un air d'opéra.

L'humour de Claude Roch

L'humour a aussi été au rendez-vous lors du discours du président du Gouvernement, Claude Roch. «Maurice, les 302 fans que tu as sur facebook - j'espère avoir bien prononcé cette fois - ne sont pas les seuls à t'apprécier». Le chef du Département de l'éducation faisait ainsi allusion à son lapsus durant la campagne pendant laquelle il avait nommé ce site internet «fessebroute». Le conseiller d'Etat radical a décrit son nouveau collègue comme quelqu'un de «naturellement modeste et simple» qui lors «de chacune de ses déclarations en appelle au respect des personnes.»

Claude Roch a aussi annoncé une bonne nouvelle aux élèves des communes de Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Sembrancher et Orsières qui auront congé le 21 octobre prochain en l'honneur de Maurice Tornay.

La fierté des siens

Quant à lui, le président d'Orsières Jean-François Thétaz, a dit que «fierté et reconnaissance» étaient les maîtres mots de la journée organisée pour le conseiller d'Etat local, entré en fonction quarante ans après un autre politicien d'Orsières, Guy Genoud. Pour le président de sa commune, Maurice Tornay «saura être un homme d'Etat.» Le nouveau ministre a en tout cas montré qu'il savait diriger. L'ancien directeur de fanfare a repris la baguette hier soir pour mettre à l'unisson les trois fanfares venues le fêter sous la pluie.



Le conseiller d'Etat Maurice Tornay et son épouse Monique arrivent sur la place du village d'Orsières.

LES VALEURS DE MAURICE TORNAY

Lors de son allocution, Maurice Tornay a évoqué les valeurs démocrates et chrétiennes qui lui sont chères. Extraits.

► «Le politique doit être aussi le gardien des valeurs qui assurent l'avenir de toute société. Il s'agit d'oser le bien commun. Quand on regarde aujourd'hui le monde que l'on appelle le village global, je me demande où il va. Personne ne sait où va le monde, mais il s'en va et même à toute allure: à gauche, à droite, en haut, en bas, là où il n'y a ni haut ni bas. Ce qui constitue le moment historique qui est le nôtre, c'est que la civilisation va très vite, de plus en plus vite, mais sans savoir où elle va. Une sorte de fuite en avant où il n'existe plus de sens partagé communément reconnu de la direction de notre histoire.»

► «Le monde d'aujourd'hui n'est pas pire ou meilleur que celui d'hier, mais il y a des crises qui sont profondes: la crise de l'autorité, de l'autorité parentale d'abord; la consommation à outrance, le monde est un vaste marché; la perte des repères spirituels; la famille qui perd sa dimension verticale et les atteintes fondamentales et extrêmes au droit de la vie et au droit de vivre dignement.»

► «Si aujourd'hui, le canton du Valais se porte bien sous l'angle social, économique et financier, c'est parce qu'il sait où il va.»

► «Nous sommes un peuple de vrais bergers et non pas de moutons.»



Moment d'humour avant la prise de parole.



Une foule de parapluies au moment du discours.



Maurice Tornay à la baguette dirige les trois fanfares.



Le cortège précédé par la police cantonale.



Une assistance attentive aux différents orateurs.